

Caen

Près de Caen. L'amertume d'une ex-employée de vie scolaire

OUEST-FRANCE.FR | jeudi 6 septembre 2018

340 mots | -



Magali a vu son poste d'employée de vie scolaire disparaître, comme dans de nombreuses écoles. - Crédit D. R.

Les EVS, aides administratifs dans les écoles, sont voués à disparaître. Magali est une des dernières du Calvados. En cette rentrée 2018, elle confie sa colère et sa déception.

Témoignage

« 3 septembre : jour de la rentrée scolaire mais cette année, ça sera sans moi ! confie, amère, Magali, 41 ans. Bien sûr que j'aurais voulu en faire partie. Mais notre gouvernement en a décidé autrement en supprimant mon poste d'EVS, Employée de vie scolaire. J'étais depuis janvier 2014 en Contrat d'accompagnement dans l'emploi. » L'État a mis fin à ces contrats en janvier 2018.

EVS, cela consiste en quoi ? « Je suis aide à la direction : photocopies, rangement, classement, gestion des rendez-vous, donc téléphone, mise en forme de documents... Mais aussi aide au déroulement des exercices de sécurité (évacuer, mettre en sûreté). Bref, c'est presque comme secrétaire mais en beaucoup moins bien payé ! » 688 € par mois pour 24 heures par semaine.

« J'aide aussi les instituteurs, dans leurs tâches quotidiennes. Les deux écoles où j'ai travaillé, à Soliers et May-sur-Orne (au sud de Caen) étaient prêtes à me garder. » À la direction de l'un des établissements, on confirme avoir « été enchanté de son travail, elle était vraiment appréciée et utile ». La disparition de son poste, « c'est une charge de travail en plus, pour la direction et dans les classes ».

« Comment ne pas être en colère quand on nous impose de quitter un emploi qui nous plaît tant », regrette Magalie. Elle a écrit au président de la République, au préfet, au président du Département. « Personne ne me donne de solution pérenne. »

Elle essaie désormais de postuler comme AVS : auxiliaire de vie scolaire (professionnelle qui accompagne les élèves en situation de handicap). « Pour rester dans un milieu qui me plaît vraiment, argumente-t-elle. Mais là aussi, c'est compliqué car, toujours à cause d'une question d'économies, il n'y aura sans doute pas de place pour tout le monde. » Magali attend toujours une réponse...

Laurent NEVEU.